

787

PRÉGALDIEN (*Pierre - Joseph*), Sergent-armurier (Herstal, 29.3.1863-Boma, 11.5.1893).

Après ses études primaires à l'école communale de sa commune natale, il entra à l'armée comme milicien, le 27 juin 1883, et fut incorporé au 2^e régiment de lanciers. Le 1^{er} octobre, il s'engageait comme volontaire à la compagnie d'armuriers et passait avec succès l'examen de brigadier (novembre 1884). Il allait bientôt mettre à profit ses aptitudes et ses connaissances en s'engageant à l'État Indépendant du Congo.

Le 17 juin 1888, il s'embarquait sur le *Landana*, à destination de Boma, où, le 25 juillet, il entra dans les cadres de la Force publique. Il fit son premier terme dans le Bas-Congo. Le 22 mai 1891, il repartait pour l'Europe sur l'*Alex Woerman*.

A son second départ, le 6 novembre 1891, il obtenait le grade de sergent-armurier et s'embarquait à Anvers sur le steamer *Akassa*. A Boma, le 10 décembre, on le désigna pour Lusambo; il quitta Boma cinq jours plus tard à destination de la zone arabe. Il y fut nommé adjoint de Duchêne, qui commandait le poste de Ngandu, où il s'agissait de maintenir dans de bonnes dispositions le chef Gongo Lutete, qui avait abandonné la cause des Arabes et s'était rallié à l'État. Le chef de poste de Ngandu prenait ainsi Gongo sous sa protection, afin de lui éviter les représailles de la part du chef arabe voisin, Sefu. Le poste avait une garnison de 40 soldats. La région était assez malsaine; aussi, en octobre 1892, Duchêne était atteint d'hématurie, Prégaldien de dysenterie. Tous deux étaient à peine convalescents quand, le 18 novembre, Michaux arrivait à Ngandu. Le 21 au soir, Gongo fit prévenir Michaux que Sefu, accompagné de plusieurs chefs arabes, passait le Lomami à deux jours de marche environ, en amont du poste (exactement à Chigé). Malgré l'absence de lune, Gongo repartit aussitôt avec tous ses hommes armés, afin de contrarier si possible le passage du fleuve par les gens de Sefu. Michaux organisa immédiatement une colonne qu'il se proposait de conduire lui-même au-devant des Arabes; Duchêne et Prégaldien, quoique encore très faibles, insistèrent pour l'accompagner. Avec une centaine de bons soldats, on se mit en route; après douze heures de marche, on rencontra Gongo ainsi qu'un détachement de 40 soldats sous les ordres du sergent morovien Albert Frees et du caporal Benga, envoyés en reconnaissance par Dhanis, de même que les chefs indigènes Lupungu, chef basongo de Kabinda, et Kolomani, avec leurs bandes armées, en tout 3.000 hommes.

Unissant leurs efforts, ces bandes avaient essayé de s'opposer au passage du Lomami par les troupes de Sefu, mais elles avaient

essayé de telles pertes, qu'elles avaient dû battre en retraite. La nuit suivante, il plut à torrent; mais le lendemain, Michaux, supposant que la pluie avait dû rendre inutilisables les fusils à piston de Sefu, jugea le moment opportun pour attaquer. Les flancs de la colonne furent gardés par Lupungu, d'un côté, par Gongo, de l'autre; la première ligne de choc fut formée par Albert Frees et ses 40 soldats renforcés par l'élite des hommes du chef Ngoie Moyassa; les 100 soldats de Michaux furent répartis en trois colonnes d'assaut: celle de droite sous les ordres de Duchêne; celle de gauche avec Prégaldien; celle du centre commandée par Michaux lui-même. Arrivé en face des forces de Sefu, on battit la charge. La fusillade était terrible; on attaqua la palissade du boma de Chigé; ouvrant une brèche, Albert Frees et Benga parvinrent à entrer dans la place, suivis des autres en ouragan. Le boma se vida de ses défenseurs. Beaucoup de ceux-ci furent tués; les autres gagnèrent le Lomami, situé à 200 m, s'y jetèrent en grappes, poursuivis par les soldats de l'État, qui continuaient à tirer. Les principaux chefs étaient restés sur place; il y eut en tout 3.000 morts, parmi lesquels le fils de Sefu; Sefu lui-même eut le bras traversé d'une balle; trois drapeaux furent pris.

La bataille de Chigé gagnée, Michaux, Duchêne et Prégaldien reprirent la route de Ngandu. Mais Duchêne et Prégaldien étaient exténués par l'effort fourni dans de mauvaises conditions de santé; ils durent se résoudre à rester à Ngandu, où leur rôle était d'ailleurs utile, car ils avaient à assurer les communications avec Lusambo; par ordre de Dhanis,

Michaux dut quitter Ngandu pour traverser le Lomami avec 90 soldats de Gongo, afin d'aller, par Dibwe et Lusuna, rejoindre son chef.

Dans son journal de route, Michaux a noté, au sujet de l'attitude de Duchêne et Prégaldien à Chigé: « Je tiens à rendre hommage à la mémoire de Duchêne et de Prégaldien; tous deux sont morts aujourd'hui, mais leurs familles peuvent et doivent être fières d'eux, car ils se sont comportés en braves, et bien qu'assistant tous deux à leur première bataille, ils se sont montrés admirables de sang-froid et d'entrain. »

Cependant, la santé de Prégaldien était gravement compromise; complètement affaibli, il fut frappé d'hématurie et dut redescendre à Boma, où il arriva le 26 avril 1893. Un mois et demi après, il y succombait (11 mai 1893).

Il était porteur de l'Étoile de Service depuis le 26 juin 1891.

12 octobre 1948.
M. Coosemans.

Masoin, *Histoire de l'F.I.C.*, t. 11, p. 130. —
A nos Héros coloniaux, p. 137.